

# MC<sup>2</sup>

## (Minimal connotatif)

Un projet de la compagnie UN™  
Écrit et mis en scène par Gaël Leveugle

Contact : Tommy Laurent  
contact@untm.net  
(+33) (0)6 34 33 39 38

Gaël Leveugle  
(+33) (0)6 78 58 74 21  
gael.leveugle@untm.net  
www.untm.net



# MC<sup>2</sup> (Minimal Connotatif)

est en fait notre

## Manifeste Centripète pour un Minimalisme Connotatif

Quelqu'un avance, il vient nous parler, trois personnes fouillent dans leurs poches ou se démènent d'un élastique pénible aux entourures, un pistolet automatique tue, un homme énonce l'avènement d'un commencement qu'il est en train d'opérer. MC2, c'est un poème aux choses qui tentent d'être ce qu'elles sont, aux instances du spectacle qui refusent d'avoir une raison utile d'être là et surtout d'être là pour renvoyer à quoi que ce soit, un minimalisme amoureux de l'immanence, du théâtre, du vivant.

Pour faire formule nous dirons que MC2 vous demande d'avoir la faveur de vous déplacer pour voyager là où vous êtes.

MC2 est un spectacle de recherche. Essentiellement théâtral, non narratif, frontal, il institue autour d'une ligne dramaturgique initiale des développements de texte, de mouvement, de vidéo, de son, de danse, de musique, de performance, de programmation informatique. Chaque poste technique est considéré comme un poste de création. Chaque collaborateur au projet est un artiste.

Il est possible de voir un montage court d'images prises lors de la première phase de création en juillet 2007 en suivant le lien : [http://www.untm.net/video\\_MC2.htm](http://www.untm.net/video_MC2.htm)

\*

\* \*

**Conception, écriture et mise en scène :**  
Gaël Leveugle

**Direction UN<sup>TM</sup> :**  
Renaud Chauré et Gaël Leveugle

**Chargée de production :**  
Claire Guièze

**Scénographie, régie générale:** Matthieu Ferry  
**Lumières :** Nicolas Bats et Matthieu Ferry.  
**Programmation informatique :** Nicolas Bats  
**Vidéo :** Guilhem Barthez  
**Son :** Nicolas Defawe  
**Régie technique :** Jean-Guillaume Legrand

**Avec :** Marie Cambois, Gaël Leveugle et Diego Tosi.

MC<sup>2</sup> est une production UN<sup>TM</sup>, Coproduit par le Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, et le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie.

UN<sup>TM</sup> est en convention avec la Mairie de L'Île Saint Denis, commune de Seine-Saint-Denis.

**MC2 sera créé début Mai 2008 au CCAM de Vandœuvre dans le cadre du festival *Musique Action* et le même mois au *Collectif 12* à Mantes la Jolie, dans le cadre du festival *Jeune zé Jolie*. Une journée de présentation sera ouverte aux professionnels le 31 janvier à 14h au théâtre *l'Actée* à Longwy, à la fin de la résidence de création.**

# MC<sup>2</sup>

## (Minimal Connotatif)

### Note d'intention – description du projet

MC<sup>2</sup> (Minimal connotatif) est le deuxième projet de la compagnie UN<sup>TM</sup>, fondée en 2003 par Gaël Leveugle et Renaud Chauré. La compagnie s'est établie pour réunir des artistes autour de la création de recherche, dans le domaine du spectacle vivant et notamment théâtral. Le groupe est resté sensiblement le même depuis sa création et le *modus operandi* identique : le ou les porteurs de projets définissent une ligne dramaturgique, un projet poétique précis ; les autres artistes participants trouvent une autonomie à créer, chacun pour son poste (lumière, son, scénographie, programmation informatique, vidéo, jeu, danse, texte) dans le cadre du concept ; la mise en scène garantit l'homogénéité du spectacle.

Le travail de la compagnie s'axe habituellement sur une création dramaturgique directement consistante à la lecture d'une œuvre littéraire, les espaces de circulation qui se manifestent entre la poétique de l'auteur et celle d'UN<sup>TM</sup>. Si le premier spectacle adaptait *L'Ermite et Six doigts* de Viktor Pelevine<sup>1</sup>, celui qui suivra la création présente devrait procéder de *La chouette aveugle* de Sadeq Hedayat<sup>2</sup>, plus loin Charles Bukowski. MC<sup>2</sup> est atypique dans ce parcours en cela qu'il est une création intégrale, écrite et dirigée par Gaël Leveugle. Dans le parcours d'UN<sup>TM</sup>, ce spectacle vient se poser en manifeste, comme insertion, recherche d'un groupe à développer, affirmer, établir une forme propre, une facture, un style. C'est une entreprise poétique, une recherche formelle, autant que de fond. L'attention est portée aux formes, modes et medias qui font figure (figure dans le sens qu'ils entrent en consistance) avec le monde moderne et offrent des espaces de fascination. C'est aussi une tentative vers des acceptions essentielles du théâtre, enfin, celles auxquelles nous sommes sensibles : celles de l'immanence et du sens non-clos.

Le tube scientifique que constitue l'équation  $E=MC^2$ , attribuée à Albert Einstein, révèle que la masse est énergie. Une matière telle quelle, immobile, possède dans sa masse une énergie proportionnelle à la vitesse de la lumière. La recherche d'un théâtre minimaliste participe de la même idée. **Une poétique particulièrement puissante se dégage dans la résistance des objets à être autre chose que ce qu'ils sont.**

L'immanence est précisément une substantialité théâtrale qui nous fascine et en ce sens constitue le point d'accroche de notre recherche pour une poétique du théâtre. Au théâtre, tout objet est le signe de lui-même. Prenez une bouteille. Vous la mettez par un moyen particulier au centre du plateau. Centre visuel, selon les trois axes. C'est-à-dire reposant sur rien : une bouteille et rien d'autre. Et bien ce que le spectateur verra, c'est bel et bien une bouteille. Incontestablement. Et le théâtre, à l'inverse de tout autre art de représentations plus ou moins abstraites (peinture, cinéma, roman), le théâtre échappe à l'interposition d'un symbole. Ici, au théâtre, l'objet se dénote lui-même, alors sa présence

---

<sup>1</sup> DACB (les Dieux appellent ça des boulons), était coproduit par le Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, le collectif 12 de Mantes-la-Jolie, et bénéficiait en 2004 d'une subvention du DICREAM.

<sup>2</sup> Atavique sera coproduit dans la saison 2008-2009, par la Gare Mondiale de Bergerac, le Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et le collectif 12 de Mantes-la-Jolie.

vaut bien pour autre chose que lui-même, mais cette autre chose est indéniablement consistante à cet objet-là sous nos yeux, c'est-à-dire immanente. Nous voilà troublés.

Autre aspect d'immanence du théâtre : l'opération. Tout ce qui est dans un au-delà de ce qui se fait sous vos yeux, ici, est illusion. En tant que faiseurs de théâtre nous ne maîtrisons que les actes concrets que nous opérons. Tout ce à quoi ils renvoient, ce qu'ils symbolisent ou appellent par mécanismes associatifs, métaphores, métonymies, logiques, codes, sans même parler de culture, appartiennent au public. Bien sûr nous maîtrisons une certaine masse de sens dans notre abord des opérations. Il y a polarisation. Notre même bouteille, posée sur une table, avec une chaise et un verre, appellera inmanquablement le protagoniste, évoquera la soif, la pause, une sorte de drame. Une bouteille de verre vert et c'est l'alcool qui se pointe.

Sur scène, nous nous contentons donc d'opérer. Nul mystère dans nos propositions, tout est lisible. Les constructions techniques et actées se font sous vos yeux. Les dispositifs sont exposés. Nous échappons à la posture de celui qui fait descendre magnanimement poésie et mystère sur son auditoire, car nous sommes convaincus qu'il en est des interlopes, qui de l'évidence expriment la folie, qui émanent moins de la qualité de l'objet réalisé (cette fameuse excellence !) que du procès qu'on lui applique.

MC<sup>2</sup> n'est donc pas, vous l'avez compris un spectacle narratif. Il est constitué d'une suite de tableaux qui exposent élémentairement différentes instances premièrement constitutives du théâtre. Le travail du groupe consiste à pénétrer dans la masse de ces dernières par des opérations stylistiques (et donc techniques). À ce titre, le jeu, la danse, sont abordés avec le même souci de développement technique que les dispositifs informatiques ou autres postes lexicalement techniques. C'est-à-dire développement de techniques de décomposition, gammage, neutralité, appuyés sur différentes techniques allant de Lecoq à Meyerhold.

La recherche de MC<sup>2</sup> est de se glisser centripètement sous l'objet avant qu'il ne connote et génère le désir d'un acte, sous l'acte avant qu'il ne suscite le drame, sous le drame avant qu'il n'induisse le sentiment. Etc. Il s'agit pour nous de mener avec conviction cette recherche où dans la masse même des choses, qui ne seraient rien d'autres que ce qu'elles sont, une poétique inconcevable serait révélée latente.

L'ensemble parviendrait à un chant de l'évidence, de l'opération et de l'immanence, poétique du vivant dont la plus grande utilité serait sans doute – dérision !- sa fantastique résistance à être utile à quoi que ce soit, mais purement substantielle à l'état d'humanité dans sa pratique. C'est l'expression de notre conviction poétique.

## Petit théorème potache :

La grande pratique commune des mécanismes de représentation du réel, qui sont souvent présentés comme étant le propos substantiel des opérations artistiques, permet à tout un chacun d'abattre toute structure, compacter, induire, chambouler l'agencement chronologique, les rapports de causalités dans un sentiment d'aisance, d'à propos et d'évidence. Flash-back, analogies, métonymies, compactent toute matière et permettent de la traverser par d'autres instances que la chronologie ou la topographie. Si la conscience humaine est immanence, alors elle n'est pas affaire de temps. Sans la conscience pour le formuler, le temps n'existe pas. Et la matière d'être à nouveau compacte. L'art me semble inhérent à l'état d'humanité un point c'est tout. Il garantit que l'humain n'est pas un substrat animal qui aurait échappé à la compacité de la matière par ses simples acquis techniques et physiologiques.

Là où nous voulons en venir, c'est qu'il n'est pas déraisonnable de considérer que les amibes n'ont existé que pour permettre à Michel-Ange de peindre la chapelle Sixtine.

Il serait absurde d'en tenter une définition, mais échappant à la fixité, l'art ne peut se concevoir autrement qu'avec l'inhérence d'une tension. L'idée d'un art patrimonial (qui émane du patrimoine et qui y est destiné), un art de conservation, un art académique, est évidemment une barbarie sans nom. Sans cette tension et la pure substantialité de l'art à l'humain, Michel-Ange, ainsi que tous les autres avant lui, se serait contenté, au lieu de peindre la chapelle Sixtine, de synthétiser de l'oxygène.

*Synthétiser de l'oxygène.* L'apparition de cette locution nous permet ici d'apposer sur nos idées la figure fondée en mythe de Jean-Michel Jarre, et valide ainsi, par la loi d'un théorème potache et dadaïste, la véracité de notre raisonnement.

# MC<sup>2</sup>

## Notes biographiques c<sup>ie</sup> et artistes

La compagnie est née en 2003, sous l'impulsion de Renaud Chauré et Gaël Leveugle. En deux ans, par étapes, elle a monté son premier spectacle, *DACB*, adapté du roman de Viktor Pelevine *L'Ermite et Sixdoigts*. Ce projet réunissait pour la première fois des artistes de différentes disciplines (vidéo, programmation numérique, musique, scénographie, lumière, costumes) dans une recherche prismatique.

Il s'agissait d'investir des lieux particuliers (forums, friches, foyers) avec un spectacle qui se devait alors de fonctionner comme un surgissement. Les moyens techniques, le jeu, et la variation des rapports au public permettaient de faire transiter le spectacle d'un degré zéro à une multitude de strates et entrelacs diégétiques. Le mouvement entre ces strates, rapports et modes constituait la vraie ligne de force du projet plus que le propos. Car le livre original reposait sur la double forme de la fable animale et du roman d'initiation, et en cela il ne disait que par métaphore, paradoxe, double image, ou autres figures masques. Nous le gardions tel quel, confiants que les figures que nous convoquions dans notre travail mettraient notre structure et l'écriture de Pelevine en correspondance, et que la connaissance collective tacite à laquelle fait obligatoirement appel la fable animale était du ressort de chacun, opérateurs et spectateurs, comme il en était aussi, finalement, du propos de la fable. Aussi l'espace était commun et partagé entre le public et le spectacle, et la poésie faite d'immanence.

Le spectacle finissait par être représenté à Rouen, Nancy, Mantes-la-jolie en 2006 ; bénéficiant d'une aide du DICREAM, et d'une co-production avec Le Collectif 12, Inteatro-teatro di Polverigi (Italie), et le centre culturel André Malraux de Vandœuvre-lès-Nancy.

\*

\* \*

**Gaël Leveugle**, comédien, metteur en scène et auteur. Il aborde le plateau en même temps que la création collective avec la fondation de la compagnie Les WACS en 1994. Récemment, il a joué dans les pièces mises en scène par Ernesto Berardino (*Kaida*), Gilles Chavassieux (*En ordre de Bataille* d'Alain Jugnon), Mickaël Serre (*L'enfant froid* de Marius Von Mayenburg) et Eric Vautrin (*Les Amours* de Stacy Doris). Il tourne dans des films de Gautier About (*Fais comme chez toi*, et *le dossier Satchel* dont il est également scénariste). Il dirige des ateliers d'écriture et de pratiques théâtrales pour la ville de Champigny sur Marne. Il fonde en 2004 la compagnie UN<sup>TM</sup> avec Renaud Chauré, avec laquelle il écrit, met en scène et performe *DACB*, fable transversale et centrifuge, en 2006. Avec UN<sup>TM</sup>, il met en place un atelier de pratiques artistiques avec des publics difficiles de la ville de L'Île Saint Denis pour l'année 2008.

Après avoir été guitariste dans plusieurs formations pop rock, le groupe Holden étant la dernière en date, **Renaud Chauré** rentre au conservatoire du cinquième arrondissement et y suit pendant deux ans les cours de Bruno Wacrenier. Il rencontre en 2001 La Compagnie italienne Motus avec laquelle il

participe comme comédien à leurs trois dernières créations : Vacancy Room ; Twin rooms et Splendid's de Jean Genet. Parallèlement, en France, il intervient également en milieu scolaire difficile, où il réfléchit à une pédagogie rénovée autour des textes théâtraux en collaboration avec les professeurs de Français. Il est co-fondateur, avec Gaël Leveugle de la compagnie UN™, et a co-mis en scène leur premier spectacle : *DACB*.

**Nicolas Bats**, 30 ans. Eclairagiste et Développeur informatique.

Issu du département lumière de l'Ecole Nationale de Théâtre ENSATT, il est avant tout éclairagiste de la compagnie Après Villenoise ? Theatre, mais a aussi participé à des créations de Bruno Boeglin. Il travaille en ce moment comme assistant de Yves Collet avec lequel il réalise de nombreux spectacles. Il s'est spécialisé dans la mise au point de systèmes informatiques pour assurer les demandes croissantes de réactions en temps réel des outils techniques de théâtre.

Il développe des logiciels de contrôle de flux vidéo appropriés aux exigences de la scène, ainsi qu'un jeu d'orgue informatique, nommé *D :: Light*, permettant aussi bien la diffusion de séquences lumière que l'interaction de ces dernières avec différents médias et actions. Il collabore avec UN™ depuis sa création.

**Nicolas Defawe**, 37 ans. Compositeur, ingénieur du son

Avec plusieurs formations (Anarchic chic, super, alveols...), et avec différents labels (space factory, dandy, ozore...), explore les musiques électroniques dans leurs grandes diversités, (tecno, electro, breakbeat, soundscape, electronica), et ceci depuis les années 90. Ingénieur du son orienté cinéma de formation, collabore avec le studio national du Fresnoy, tant pour des films (tournage, montage son, mixage, création de bande originale) que pour des installations multimédias (création sonore, interactivité, spatialisation...) depuis 2001. Ce à quoi s'ajoute la création de bandes sons pour des court-métrages ainsi que la prise de son et le mixage de documentaires. A travaillé notamment avec Gregg Smith, Samer Najeri, teboho Edkins, Thomas Pied, Oleg Tcherny, Yannig Willman... Avec Untm (ainsi qu'avec d'autres compagnies : Les Lucioles, Plexy Girls...), conçoit et réalise des dispositifs et des créations orientés spectacle vivant et multimédia.

**Marie Cambois** - danseuse-chorégraphe

Même si le mouvement est ce qui passionne Marie Cambois, il ne monopolise jamais toute son attention lorsqu'elle aborde un travail chorégraphique. Partisane de l'action dansée plus que du mouvement pur, elle partage aujourd'hui son travail avec d'autres formes d'expression comme le théâtre, la musique improvisée, les arts plastiques ou la vidéo.

Mille failles, structure qu'elle a créée en 2000 compte à son actif plusieurs pièces pluridisciplinaires ainsi que de nombreuses performances in situ.

Créations :

H.O.T (2007), DELOVELIES-nécessairement provisoire (2006), TE KOOP, TE HUUR, TE LAAT (2004), À GUEULE OUVERTE (2001).

Interprétations :

UN TEMPS, installation de Perrine MAURIN - Les Patries Imaginaires (2007)

COMMENTAIRES (M.Sauvageot) Vu d'un Œuf (2006)

L'AMOUR DE PHEDRE (S.KANE) Emilie KATONA – La Déformante (2004)

LES P'TITES HUMEURS et RIGOLE, T'ES MORT ! Yano IATRIDES – Groupe Écarlate (2001-02)

NA UND..., de Nathalie Mauriès-Belou (2001)

Collaboration en improvisation (depuis 2003)

A. BAILLY, F.CHARLES, M.DELTRUC, L-M.MARION, O.PAQUOTTE, C.PERRIN, A.BAN, B.RHEINEY, M.TETRAULT, A.ARLOT, A.GRUEL

## Matthieu FERRY

1974 : naissance

1990 à 1994 : une 15zaine de spectacles comme éclairagiste en troupe de théâtre amateur

1993 à 1995 : études d'opérateur prise de vue vidéo

1996 : premier spectacle professionnel : *Le Roi Lear* à Lons Le Saulnier (création lumière)

1996 à 1999 : études de théâtre à l'Ecole de la rue Blanche (E.N.S.A.T.T.), section lumière

Pendant l'Ecole je travaille avec P. Pradinas, F. Rancillac, M. Raskine, C. Stavisky, O. Py, J. Pommerat.

1999 à 2001 : débuts de ma vie professionnelle au théâtre, à l'opéra, dans la marionnette en compagnies ou au sein des institutions théâtrales. Je travaille la lumière avec C. Stavisky, J. Falguières, V. Vidocq, C. Baqué, G. Lumbroso, P. Labaune, ...

vers 2001 : Je commence à m'intéresser de plus près au rapport de l'espace et de la lumière. commence à construire et à concevoir des décors de théâtre.

*Pour un oui ou pour un non* avec Emmanuelle Laborit (décor et lumières)...

Deviens donc éclairagiste et scénographe.

Et depuis... : Je continue à travailler au théâtre en croisant de temps en temps des expériences à l'Opéra, avec A. Campo, M. Evesque, E. Houzé, G. Lumbroso, F. Meier, S. Tranvouez (*Katherine Barker*)

Je lie ma formation vidéo à mon travail scénique dans les spectacles de P. Labaune (*Prigent La Princesse blanche, Et jamais nous ne serons séparés, ...*), de C. Baqué (*Bobby Fisher vit à Pasadena, Septembre Blanc, Anatole*),...

Dernièrement : J'oriente mon travail de la lumière vers une écriture en partitions et en improvisation en direct : *Proust* (avec I. Paquet), *Et jamais nous ne serons séparés* (avec P. Labaune), *Il ne faudra plus compter sur moi* (avec la plasticienne M), *Mes bibliothèques* (avec F. Meier),

janvier 2006 : je rencontre Yoann Demichelis dans un spectacle de théâtre. Il me propose une collaboration sous un chapiteau *Je est ou tu suis*

Juillet 2006 : Yoann Demichelis me propose de rencontrer Julien Jeanne pour un travail autour de la Manipulation d'objet et de la danse. Une installation chorégraphique *Tout est une question de point de vue*

2007 : Je collabore avec David Moccelin et Philippe Labaune sur les spectacles *Paranoïa* et *Meurtre* à Lyon. Et je rencontre Gaël Baron pour *adieu l'Institut Benjamenta*. Je continue ma collaboration avec C. Baqué pour le décor d' *Eaux Dormantes*

**Guilhem BARTHEZ**, 33 ans, a suivi la formation audiovisuelle Cinésup au Lycée Guist'hau de Nantes avant d'obtenir une licence de cinéma. Conjointement à la réalisation de documentaires vidéo, il travaille comme régisseur pour le cinéma, en particulier sur le long métrage *L'hiver sera rude* de Patrick Chaize. Tout en continuant la pratique de la vidéo, il se dirige vers la régie de spectacle vivant (dont trois spectacles en Avignon, un à L'Entrepôt-Studio d'Alfortville) jusqu'à intégrer l'équipe de l'Atelier de Paris - Carolyn Carlson, comme technicien-régisseur. Il y suivra le spectacle *Writings on water* au Théâtre de la Ville, ainsi que le tournage des spectacles et des master classes de l'Atelier. Ce bagage polyvalent le fait se consacrer à la mise en œuvre d'une interaction créative entre l'image et le spectacle vivant.

**Diego Tosi** est un comédien italien. Il a commencé sa formation et son activité artistique en Italie où il a pu travailler le théâtre de prose et de rue avec Gian Giacomo Colli ou avec des compagnies comme Arti Magici Crew. En France continue sa formation à l'école le Samovar et au laboratoire d'étude du mouvement de Jaques Lecoq, comme à différents stages. Intéressé par le mouvement et le théâtre de création, il approfondit ses compétences dans le mime avec le théâtre du mouvement et dans le jeu de masque, clown, bouffon. Naturellement captivé par la danse, il a pu collaborer à plusieurs reprises avec des chorégraphes, dont la dernière est Erinch Aslanboga. Parmi ses expériences théâtrales, on peut mentionner le Théâtre de la Mezzanine et Vagabond Theater. Dans l'activité cinématographique, il tourne des court et long métrages, le dernier avec François Lunel.

**Jean-Guillaume Legrand**, 29 ans. Musicien bricoleur de sons et technicien touche à tout, diplômé en Lettres et en Informatique Industrielle. Réalise depuis une dizaine d'années des bandes son pour le théâtre et la danse. Participe en 2001/2002 à la dernière création de la compagnie nancéenne Oz Theaterland, *And The Winner Is...*, puis fonde en 2003 sa propre compagnie, Broca'Brac, pour créer le spectacle itinérant *Zone1 ou Petit Conte du Désert*. Travaille depuis 2006 au Théâtre de la Manufacture de Nancy comme régisseur son et vidéo 'permittent', et occasionnellement machiniste, constructeur, technicien lumière. A réalisé récemment les créations sonores des 2 premières productions de la compagnie des Transports dirigée par François Rodinson, *Classe* et *Grand Peur et Misère du 3ème Reich*.

MC<sup>2</sup> est en quête de diffusion.

UN<sup>TM</sup> cherche des partenaires pour produire son prochain spectacle *Atavique*, adaptation de La chouette aveugle de Sadeq Hedayat.

[www.untm.net](http://www.untm.net)

Contact : Tommy Laurent  
contact@untm.net  
(+33) (0)6 34 33 39 38

Gaël Leveugle  
(+33) (0)6 78 58 74 21  
gael.leveugle@untm.net

UN<sup>TM</sup>  
19 quai de la Marine  
F-93450 Ile Saint Denis.